

## **PRÉAMBULE**

Dans le cadre de son partenariat avec l'association « les Tisseurs de Contes- la Filois » de la ville de Rennes, l'association OCADD a effectué un séjour culturel en Bretagne. Il s'est étalé sur 10 jours, du 24 Mars au 2 Avril 2017.

Les membres d'OCADD qui ont pris part à ce séjour sont :

Mohamed Bahi, Aicha AIT Berri, Ouafae N'ciri, Khadija Hassala, Lahoucine Dehhou, Tarik Yacini, Hicham Houari, Touria Taha, Amina Aurrach, salah Amraoui, Ahmed Hafdi et Moulay Ismail Bourquiba (représentant de l'académie régionale d'éducation et de formation. Région Béni-Mellal-Khénifra).

Durant ce séjour, ce sont des familles appartenant à l'association les TC qui ont assuré l'hébergement, la restauration et le transport des membres d'OCADD. IL s'agit de:

- Jean-Michel et Mado
- Viviane et Jean-François LEDEUIL
- Annick Guillot-Sionnest et Mokrane
- Stéphanie Lachal et François-Xavier Saiget
- Pierre Aurrant et Cécile
- Gilbert et Véronique Chevelu
- Marie-Laure Chavanon

## **OBJECTIFS DU SÉJOUR**

Ce voyage répond au besoin de l'association OCADD de s'ouvrir sur d'autres cultures et de faire connaître le patrimoine marocain en général et régional en particulier. Il s'agit ainsi de jeter les ponts entre les différentes cultures, d'apprendre à mieux se connaître, à mieux s'apprécier pour faire face à l'exacerbation des identités, aux conflits identitaires, qui sont engendrés par une globalisation à travers laquelle les clichés et la désinformation qui circulent alimentent la peur de l'autre et l'intolérance à l'égard de la différence. La crise économique actuelle aggrave la situation et les murs, au sens propre et figuré, qui se construisent entre les communautés sont de plus en plus hauts et séparateurs. Nous avons parié sur la proximité, le partage et l'art dans sa diversité pour cultiver l'amitié, l'amour, la tolérance et par conséquent rapprocher les cultures et les peuples.

## **LES ASSOCIATIONS IMPLIQUÉES**

Notre partenaire, les TC nous a préparé un programme varié et riche selon une approche participative. Il comprend des rencontres avec des acteurs locaux, des visites guidées, des ateliers de contage, des scènes ouvertes, des ateliers de cuisine et des soirées artistiques. En plus des activités diversifiées et très édifiantes, il nous a donné l'opportunité de nous ouvrir sur d'autres associations et d'établir d'autres contacts. C'est ainsi qu'il a associé à cet événement d'autres acteurs locaux : le cercle celtique, mosaïque, contilène, la petite mécanique ...et impliqué des personnes qui se sont illustrées dans l'art et particulièrement le conte.

## LE PROGRAMME DU SÉJOUR DE RENNES

24 MARS 2017

### Arrivée à Rennes

Arrivée à Rennes des membres de l'association OCADD, via Paris ou Nantes. Rencontre avec les familles d'accueil des TDC.

25 MARS 2017

### Soirée d'accueil



*Première soirée d'accueil des membres de l'association « ORALITE, CONTE POUR L'AMITIE, LE DIALOGUE ET LE DEVELOPPEMENT » (OCADD) par les membres de l'association « LES TISSEURS DE CONTE » (TDC).*

*PREMIERS ECHANGES : chaleur, joie, partage, symbiose*

La soirée d'accueil a eu lieu à la MJC Brequigny. Il s'agit de la première rencontre entre les membres des deux associations partenaires, à savoir les TDC de Rennes et OCADD de Béni Mellal. Les deux groupes se sont retrouvés à 17h au siège de la MJC BREQUIGNYS. Stéphanie, la présidente de l'association les TDC a présenté le projet culturel et le planning détaillé du séjour. Ensuite la parole a été donnée à M. Bahi, président d'OCADD. Il a présenté les membres de l'association OCADD et a remercié l'association TDC à qui il a remis quelques cadeaux. Une réunion a été tenue entre les membres des deux associations qui sont impliqués dans l'atelier cuisine. Pour briser la glace, La soirée s'est poursuivie par des jeux proposés par les TDC. Y ont pris part les occadiens avec beaucoup d'enthousiasme et d'entrain ; ce qui a installé un climat de convivialité et de complicité dès la première soirée qui a duré jusqu'à une heure assez tardive. Au dîner, un repas copieux offert par les membres de l'association. Cette soirée s'est terminée sur une scène ouverte : chants, jeux, énigmes, contes, poésie.

**MATINÉE**

**Visite guidée de la ville historique de Dinan**

Le but est de connaître la Bretagne à travers la visite de certains sites historiques et touristiques. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les visites de la vieille ville de Rennes, de Dinan, de Saint Malo et du Mont Saint Michel.

Le 26 MARS est la journée de la visite guidée de la ville historique de Dinan et de la forteresse Saint Malo. Un bus a été affrété pour transporter les membres des deux associations qui partent à la découverte de ce coin de la Bretagne.

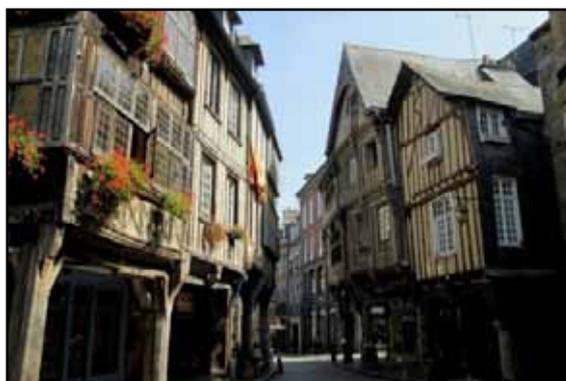
La première ville à visiter est Dinan, une belle ville au bord d'un fleuve, avec des murailles impressionnantes et une végétation exotique. Le plus impressionnant est un arbre géant, originaire du Japon qui a survécu à l'attaque nucléaire. Il est vénéré par les japonais.



*Visite de Dinan guidée avec M. Dugueslin*



*Vue des remparts de la ville de Dinan*



*une rue de Dinan*

Ceinturée de près de trois kilomètres de remparts, la ville de Dinan et son château du 14ème siècle dominant fièrement la Rance. En contrebas, le petit port de plaisance constitue le point de départ de belles balades le long de l'estuaire tandis que là-haut, les maisons à encorbellement complètent la visite de cette ville au cachet médiéval. Avant de reprendre le chemin vers St-Malo, un déjeuner est offert par l'association «Contilène».



Mme Aicha Ait Berri Présente OCADD remercie contilène pour leur accueil chaleureux



M. Bahi remet une toile aux membres de « Contilène »

Le déjeuner s'est achevé sur un moment de contage et de chants. Touria et Amina ont chanté et Khadija a conté. Aicha est intervenue pour présenter l'association et insister sur le rôle des associations dans le rapprochement des peuples et l'assainissement des relations. A cette occasion, des cadeaux ont été remis à nos hôtes. Après-midi

### **Visite libre de la ville de Saint-Malo**

Après le déjeuner, le groupe a mis le cap sur Saint Malo. C'est une promenade pédestre dans la zone intramuros de cette belle ville touristique. La commune de Saint-Malo est située dans le nord-est de la Bretagne, sur le littoral de la Manche et sur la rive droite de l'estuaire de la Rance. Elle se trouve à 18 km au nord de Dinan, à 75 km au nord de Rennes et à 404 km de Paris.



Vue générale de St-Malo

Vaisseau de pierre sur l'embouchure de la Rance, Saint-Malo dresse fièrement ses remparts au-dessus de ses plages et de son port. Les façades et tours émergeant des fortifications donnent à la ville sa silhouette unique. Pour aborder la cité malouine, le chemin de ronde offre des vues imprenables !

Le tour des «murs» mène de bastion en tour. D'un côté, les rues étroites de la ville. De l'autre, de magnifiques panoramas sur les plages, le port et les forts.

A l'intérieur des remparts, la promenade se poursuit entre les hautes demeures. En admirant leur allure, difficile de croire que la plupart ont été reconstruites après les bombardements de 1944 ! Dès l'entrée, il est tentant de s'arrêter en terrasse, place Chateaubriand.

De l'esplanade de la forteresse, nous pouvons admirer la tombe de F. R. de Chateaubriand, face à la mer.



*Tombe de F.R. De Chateaubriand*

Le Grand Bé est une île inhabitée de Saint-Malo située à l'embouchure de la Rance, au pied des remparts de Saint-Malo. Elle devient presque île à marée basse et l'on peut ainsi y accéder à pied depuis la plage de Bon-Secours. Chateaubriand y est enterré.

APRÈS-MIDI

Visite guidée de la ville de Rennes

L'après-midi du 27 Mars est consacré à la visite du vieux Rennes. Le point de rassemblement est la place Sainte Anne. Il y avait quelques membres des tisseurs de conte et tous les membres d'ocadd. La Dame, guide conférencière, est une vraie pédagogue qui non seulement excelle dans son métier mais a aussi le sens de l'humour. Une balade dans la vieille ville nous a permis d'apprécier l'architecture du vieux Rennes.



*Sites du vieux Rennes*

Les époques évoquées à travers l'architecture des maisons et bâtisses vont de l'époque romaine à la période contemporaine en passant par la période médiévale et la renaissance. Dans le vieux Rennes les maisons sont classées et restaurées ou en état de restauration.



*Architecture du vieux Rennes*

D'amples informations ont été données sur les différents incendies qui ont ravagé la ville et les parties qui ont brûlé, sur le lieu où ont été exilés les parlementaires sous Louis XIII ou XIV. La promenade s'est achevée par un pot que nous avons pris avec les membres TDC et la guide dans le café Saint James. Un cadeau a été offert à la guide. Avant de nous en aller, une réunion d'évaluation a permis d'évoquer les conditions d'accueil et de rappeler le programme du lendemain et ce dont on doit se prémunir.



*Architecture du vieux Rennes*

## SOIRÉE

### Ateliers contes et formation

Au cours de la soirée, une partie du groupe s'est retrouvée à la maison du Ronceray pour participer à un atelier du conte ( M.Bahi, khadija, M'y smail, M. Hafdi et Ouafae) animé par « les conteurs en chemin ».

La séance a commencé par des exercices d'échauffement : massage, détente, concentration, vire-langue etc... Outre cela, l'animatrice a proposé des activités de créativité : donner la suite d'un récit, mettre en scène une fable de La Fontaine.

La soirée s'est poursuivie par 2 séances de contage : Alice et Pierre ont conté devant l'assistance qui était chargée d'évaluer les prestations selon des grilles. Le débat qui s'en est suivi a porté sur les remarques et appréciations des prestations : qualité de contage, posture du conteur, débit, rythme, trame narrative, temps du récit...

### Visite du Mont Saint-Michel

La visite du Mont Saint Michel est guidée par Jean Pierre MATHIAS, un talentueux conteur français, qui connaît et maîtrise les menus secrets du site à visiter. Toute la logistique nécessaire était là, sous l'œil bienveillant de Jean Michel Corbineau chargé de cette mission. 9h45mn, heure du départ, le car embarqua les occadiens, les familles d'accueil et les autres personnes inscrites pour participer à l'excursion. Le car s'arrête au siège de la mairie de l'Huisne sur mer, qui donne sur le site et ses environs. De là le Mont, apparaît, dans la brume de l'océan, au milieu d'une immense étendue. Jean Pierre Mathias, membre du groupe organisateur de l'excursion, raconte l'histoire légendaire et les péripéties de la fondation de ce magnifique site.



De loin le Mont, apparut à perte de vue dans la brume de l'océan, au milieu d'une immense étendue. Jean Michel conduisit les participants à contempler le site un peu de loin, sous l'effet magique d'une légende de sa fondation, rapportée par Jean Pierre MATHIAS : *«Une nuit de 708, l'archange visita le prélat dans son sommeil pour lui donner l'ordre de construire une église en son honneur sur le Mont-Tombe. Saint Aubert était méfiant, il fallut que Saint Michel intervienne à trois reprises, excédé par l'incrédulité du prélat, l'archange lui aurait perforé le crâne avec son doigt lors de la troisième visite ! Ne doutant plus de la mission qui lui était confiée, Saint Aubert se rendit enfin sur le Mont-tombe... etc.»*.

La découverte se poursuit et le groupe "atterrit" sur la tour du nord. C'est la tour la plus ancienne, seule construite sur rocher, au milieu de laquelle il y a une sorte de puits où "l'on jette une pièce pour faire un vœu".

Apparemment une petite fatigue gagna le groupe, il fallut s'arrêter, souffler pour arriver à une nouvelle découverte aux couleurs abbatiales. Alors Mathias charma encore les participants, près de l'entrée de l'abbaye, par une autre légende de Saint Michel. S'ensuivit alors, l'exploration de l'univers spirituel, avec la montée des escaliers du grand degré que longent les logis abbatiaux à gauche et l'église à droite. Un moine et deux moniales firent apparition. Puis les participants débouchèrent sur la terrasse de l'ouest d'où ils eurent une vue sur presque toutes les directions. De là on peut contempler le paysage des flots changeants qui se mêlent aux couleurs du ciel.

C'est à la Baie du Mont Saint Michel que Virginie Morel, guide des lieux attend le groupe. Un spectacle merveilleux ! La statue de Saint Michel qui terrasse le dragon brille de tous ses feux au-dessus de la baie, semble veiller sur les lieux. Une véritable œuvre des hommes qui ont su transformer un

rocher aride en un site des plus hauts lieux de spiritualité au Moyen Âge et du tourisme culturel à notre époque.



*Vues de loin du Mont Saint-Michel*



*Maquette du Mont Saint-Michel*

Un flot de trois millions de visiteurs environ s'y rendent chaque année indique Virginie, qui emmena les visiteurs à travers une ruelle médiévale sur les remparts pour parler du site revisité par des années (voire des siècles) de restauration. Ce fameux cours d'eau, le Couesnon, n'était jamais complètement stabilisé et du breton qu'il était, le Mont s'est trouvé un jour normand, D'ailleurs les bretons préoccupés par son "fou" mouvement disaient que : « Le Couesnon dans sa folie a mis le Mont en Normandie, quand il retrouvera sa raison il le rendra aux bretons ».

L'escalade du Rocher était rude. Il fallait de temps en temps s'arrêter pour reprendre son souffle. On débouche à la fin sur la terrasse de l'ouest d'où on a une vue d'ensemble sur la baie. Encore de là, on peut contempler le paysage des flots changeants. Le lieu offre aussi un point de vue unique sur la flèche néogothique du cloché érigée en 1887 et surmontée de la statue en cuivre de Saint Michel.

S'ensuivit alors la visite des différentes parties de l'église durant laquelle la guide définit les différents styles architecturaux et le rôle que jouait chaque pièce à l'époque et donne des informations sur la vie des moines et la manière dont se faisait le pèlerinage.

S'ensuivit alors, l'exploration de l'univers spirituel, avec la montée des escaliers du grand degré que longent les logis abbatiaux à gauche et l'église à droite. Un moine et deux moniales firent apparition. Puis les participants débouchèrent sur la terrasse de l'ouest d'où ils eurent une vue sur presque toutes les directions. De là on peut contempler le paysage des flots changeants qui se mêlent aux couleurs du ciel.



*Abbaye Saint-Michel*

La guide intervint sur les divers éléments constitutifs de l'église à savoir ; le transept, la croisée du transept, la nef, les travées, le chœur... Elle ajouta que l'abbaye Saint Michel se caractérise par deux styles architecturaux différents : la nef et le transept de l'époque romane et le chœur ainsi que les chapelles latérales édifiées selon le style gothique après la guerre de Cent Ans. La spiritualité du lieu se communique au visiteur à la recherche de transcendance : « l'archange Saint Michel, en peseur des âmes appelées au tribunal du Dieu, décidera de les destiner au paradis ou à l'enfer », dit Virginie en fin de visite de l'église. Le groupe accéda au cloître lieu de prières et de méditation, qui communique avec différents endroits entre autres le réfectoire où les moines prenaient leur repas en silence. Elle enchaîna sur la vie du monastère ayant en tête un abbé qui gouverne comme un père à la fois ferme et miséricordieux. Elle ajouta que le moine est celui qui a décidé de se retirer du monde pour plaire à Dieu. L'obéissance, l'humilité et le silence sont les principales vertus monastiques. Les bénédictins (du culte de Benoît) prononcent les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance à l'abbé communs à tous les religieux et celui de stabilité qui les attachent définitivement à leur abbaye, la stabilité doit assurer la persévérance du moine et la continuité de la vie monastique. En dehors des temps de prières et de spiritualité, les moines travaillent car la communauté doit subvenir à ses besoins. Pour le moine il n'y a pas de vie équilibrée sans travail, la devise des bénédictins l'exprime avec vigueur : « prie et travaille ». Bien entendu que ces derniers ne vivent pas égoïstement derrière leur clôture, ils accueillent les hôtes qui frappent à la porte de leur monastère, spécialement les pauvres. Ce devoir d'accueil, était impératif au Mont Saint Michel d'autant plus que le sanctuaire est visité par des pèlerins très modestes. D'ailleurs, ils tracèrent à travers l'ouest de la France un réseau de routes très dense convergeant vers le Mont : Chemins de paradis. Deux salles sont affectées aux hôtes : l'aumônerie au rez-de-chaussée où étaient reçus les pèlerins de toutes conditions et à l'étage la salle des hôtes réservée aux pèlerins de marque. A côté de cette dernière se trouve la salle des chevaliers, la seule chauffée, qui était la salle de travail et d'étude des moines. Elle abritait aussi un scriptorium attirant des intellectuels, des copistes et des artistes éminents.

En somme, le Mont Saint Michel, la huitième merveille, avec ses treize siècles d'histoire ne se laisse pas découvrir en une seule fois, et ce petit rapport ne suffira guère à dévoiler tous ses secrets. Situé aux confins de la Normandie et la Bretagne, le lieu né d'un songe, n'a pas cessé de croiser l'histoire des hommes. Il fut aussi un lieu d'influence spirituelle et d'inspiration intellectuelle, dont le rayonnement s'étendit à tout l'occident grâce aux pèlerinages qui s'y firent. Théâtre glorieux de la guerre de Cent Ans, la résistance farouche du Mont lui a valu le titre d'emblème national.



*Contage par Jean-Pierre Mathias*

Virginie s'en alla après avoir souhaité bonne continuation au groupe, qui déambula dans les rues et entre les commerces avant de se retrouver de nouveau à la baie pour prendre le chemin du retour vers Rennes. Chemin faisant, Jean-Pierre Mathias enchantait les visiteurs de récits légendaires.

MATINÉE

Ateliers de cuisine

Les ateliers de cuisine ont été initiés sous le thème du partage et de la convivialité. En plus du partage d'un savoir-faire, ils visent à rapprocher les deux peuples à travers l'art culinaire. Ces ateliers ont été pour les participants l'occasion de travailler ensemble, de manger ensemble, et partant de mieux se connaître et de partager les valeurs d'hospitalité et de convivialité. Au Maroc, le partage de la nourriture est un pacte qui impose solidarité et respect mutuel - Partager la nourriture c'est sceller une amitié ; c'est un acte sacré qu'il faudrait prendre en considération dans ses rapports avec l'autre.



*Atelier de cuisine : le tagine marocain*

On jure par la nourriture et le sel. Ceci n'est pas spécifique au Maroc car pour les peuples sémites aussi, manger ensemble le pain et le sel signifie sceller un pacte ou se jurer amitié.



*Présentation des ingrédients*

Le premier atelier se déroule dans une ambiance festive. Les mets préparés sont le tagine avec le bœuf et le tagine au poulet. Le tagine à la viande de bœuf est accompagné soit de pruneaux, abricots et sésame soit de cœurs d'artichauts. Les participants et participantes ont savouré le thé vert préparé avec du safran naturel.



## APRÈS-MIDI

### Séance de contage pour enfants

L'après- midi est réservé au contage au profit des enfants. Ce sont Amina, Khadija et Dehou qui ont animé cet après-midi auquel ont assisté les enfants et quelques parents



*Khadija et Dehou content pour les enfants*

**Lors de la même journée, My. Ismael Bourquia a mis en place un atelier de peinture. Après l'esquisse de base réalisée par l'artiste, tous les présents ont contribué à la conception de la toile. Le texte de la toile s'appuie sur la phrase d'ouverture en matière de contage (en arabe) : « كان يمكن , qui signifie en arabe : il était une fois ».**



Ensuite l'artiste a écrit les noms ou prénoms des présents, du moins ceux qui le souhaitent ; et ce, en calligraphie arabe. C'est l'un des moments forts de cet atelier.



*My. Ismael, artiste et peintre*



## SOIRÉE

### Scène ouverte à « La petite mécanique »

Une soirée festive est organisée sous le signe de l'Oralité et du partage, mardi soir à la Petite Mécanique. Contes, chants, poésie, musique et célébration de la cérémonie du henné ont été les ingrédients de cette rencontre conviviale. (Mariage amazighe).



Ont pris part à cette soirée des conteurs marocains : Touria, Amina, Dehhou, Amraoui, des conteurs de TDC et des troupes de musique. C'était une soirée aux couleurs du Maroc et de la Bretagne.



**MATINÉE**

**Visite au « Cercle Celtique »**

Nous avons été accueillis par M. Philippe Ramel, président du cercle celtique et de sa jeune équipe dynamique et bienveillante. Le président a présenté les missions et les ateliers du centre :

Transmission intergénérationnelle du patrimoine (gastronomie, chants, contes, danses, broderie, arts de la parole, musique, langues)

Protection et sauvegarde de la culture bretonne



*Photo avec le président du centre celtique*

Le Cercle celtique de Rennes assure donc la promotion de la culture bretonne sous toutes ses formes avec plus de 60 heures par semaine d'ateliers de musique, de danses, de chants et de langues. Le cercle organise aussi des événements festifs. L'association soutient la création et l'expérimentation artistique, la promotion et le rayonnement du patrimoine culturel breton.



Le mot du président est suivi d'un débat avec les membres d'OCADD au sujet de quelques questions relatives aux :

- Risques et travers du repli identitaire
- Démarches et actions mises en place
- Rapports culture de masse vs cultures régionales...

Mme Aicha Ait Berri a remercié le président du centre celtique de Rennes et lui a offert une toile en guise de reconnaissance et de gratitude pour l'accueil chaleureux réservé aux membres d'OCADD.

Après le repas prévu au centre celtique (galettes bretonnes et quelques rafraichissants), divers intervenants du centre présentent, tour à tour, quelques actions de leurs ateliers :

- Sauvegarde des chants et de la musique traditionnelle (Enregistrements, collectage, travail assuré par les « revivalistes »...)
- Présentation de quelques instruments de musique (la cornemuse, la harpe, la clarinette)
- Présentation des langues régionales (le breton et le gallo)



Carte des langues régionales bretonnes

Présentation des habits anciens et des broderies traditionnelles de la Bretagne, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.



Habits et broderie protégés par le centre

La séance s'est terminée par une initiation à la danse bretonne. Un chant populaire est improvisé par la partie marocaine, accompagné d'une danse simulant le travail de la terre chez les paysans du terroir au Maroc (labour, semailles, moisson..) il s'agit de Abidat R'ma.

### Accueil à la mairie de Rennes

Dans un long discours, Mme Jocelyne Bougeard, maire adjointe, conseillère métropolitaine et déléguée aux relations internationales et aux relations publiques, a passé en revue les missions et les spécificités de la Mairie de Rennes dont l'importance accordée aux échanges culturelles et aux questions relatives à la sauvegarde du patrimoine et à sa valorisation. Elle a aussi souligné l'importance de la collaboration avec des associations marocaines dans l'animation et le rayonnement culturel de la ville. Rennes est une ville estudiantine comptant environ 45 milles étudiants(es), ce qui fait d'elle une métropole cosmopolite.



*Mots de présentation à la Mairie de Rennes*

A son tour, Mme Aicha Ait Berri, Vice-présidente de l'association OCADD, a rappelé le contexte de cette visite à Rennes. Elle a remercié Mme Jocelyne pour nous avoir reçus au sein de ce lieu hautement symbolique. Elle a passé en revue les missions et les actions de l'association OCADD, consistant essentiellement à connaître le patrimoine, à le faire connaître et du coup à le reconnaître. Face aux enjeux et défis de la conjoncture actuelle, elle a rappelé aussi l'importance des échanges culturels entre les deux rives.



Cette rencontre a été agrémentée par un conte présenté par Mme Khadija Hassala. Elle s'achève par des prises de photos d'ensemble et un encas auquel le groupe a été convié.



## SOIRÉE

### Atelier conte et formation



*Echange avec les conteurs de l'atelier «le monde du milieu»*

## 31 MARS 2017 (JOURNÉE ENTIÈRE)

### ATELIER DE FORMATION AVEC MYRIAM GAUTIER

#### Soirée festive : Fest-noz

A partir de 18h 30, à la maison bleue, un repas marocain et breton a été préparé en comité restreint entre les associations Mosaïque/TDC/cercle celtique/OCADD et musiciens.

A partir de 20h 30, a commencé la grande soirée Fest-Noz ouverte au public. Elle a été animée par Astour, le cercle celtique et les zéoles. C'était un moment fort durant lequel les membres d'OCADD ont découvert l'un des aspects notoires du patrimoine breton, en l'occurrence la musique et la danse celtique. C'est une danse circulaire intergénérationnelle, pareille à l'Ahidouss chez les amazigh marocains.



## 1<sup>ER</sup> AVRIL 2017

### MATINÉE

Le couscous fait partie de l'art culinaire marocain. Un plat national apprécié par tout le monde, il est souvent préparé le vendredi. Il est également réalisé lors des événements aussi bien heureux que tragiques.



*Préparation du couscous sous l'œil averti du chef (Mme Aicha)*



*Mme N'ciri Ouafae goûtant la sauce avant de servir*

C'est devenu presque un rituel de manger du couscous dans les foyers marocains, chaque vendredi notamment. On distingue une grande variété de couscous : aux 7 légumes, aux raisins secs et oignons, au poulet, à l'agneau, aux légumes verts...



à table

## APRÈS-MIDI : TABLE RONDE

L'après-midi, à la maison du Roncerey, est consacré à une table ronde, d'échanges et de partage. Ont pris part à cette rencontre, les membres d'OCADD, les TC avec la participation de trois conteurs professionnels français, à savoir Jean-Pierre Mathias, Xavier Lesèche et C.Dauvergne. L'animation de ce débat a été assurée par l'éminent Jean Pierre Mathias. Après un tour de table qui a permis aux participants de se présenter, le débat s'est articulé autour de l'oralité et du conte en particulier. Mme Ait Berri Aicha a présenté les chantiers sur lesquels travaille l'association OCADD: chants, contes, traditions orales et publications.



Mme N'ciri Ouafae, a présenté à son tour un exposé relatif au conte, fonctions, représentations, symboliques...

C'était l'occasion pour souligner l'intérêt du patrimoine immatériel en général et le conte en particulier. On a passé en revue les réalisations se rapportant à ce domaine ainsi que les différentes méthodes de travail. Les intervenants ont souligné les problèmes rencontrés dans l'approche des populations détentrices du patrimoine ainsi que les solutions expérimentées. Les caractéristiques culturelles des deux régions ont été abordées ainsi que les politiques suivies dans la conservation et la promotion du patrimoine culturel. Le débat a été fructueux et formateur au regard des diverses questions soulevées.

## SOIRÉE DE CLÔTURE

La soirée organisée mercredi soir a été agrémentée d'un spectacle de haute facture, œuvre de l'artiste marocain Redouane qui anime pour la première fois toute une soirée. Elle est riche en couleurs et en sonorités, cette représentation à laquelle a assisté un public intéressé, dans la salle de la maison de la culture. Redouane et son compagnon Yassine ont su faire voyager l'auditoire par leur style mêlant contes, musique, théâtre et chants.



**02 AVRIL 2017**

**RETOUR AU MAROC**

# LETTRE DE REMERCIEMENTS

## D'OCADD

### Aux tisseurs de contes

Nous voilà de retour à notre pays. Certains ont atterri à Casablanca, d'autres à Marrakech, d'autres à Fès. A présent nous nous retrouvons à nouveau à Béni-Mellal. Nous tombons en plein festival : accueil de troupes françaises et locales du 9 au 14 avril. Les jours que nous avons passés avec vous nous ont permis de partager des moments agréables et de mesurer combien vous vous étiez impliqués dans la rencontre. Nous avons pris conscience des énergies déployées, et du temps investi dans cette préparation.

Nos remerciements à toutes les familles qui ont bien voulu nous accueillir ; accueillir des personnes qu'on ne connaît pas est une aventure : A qui on a affaire, se demanderont-elles ? Certes, Marie Laure, avec ses visites, a pu jeter, avec une grande délicatesse, un pont entre nos deux associations ; les nombreux messages, les nombreux entretiens par téléphone et skype avec vous, une année de préparation nous ont rapprochés ; la visite de Viviane survenue à quelques semaines de notre arrivée a consolidé la confiance mutuelle.

Le CONTE a fait venir Marie Laure jusqu'à nous, le conte nous a emmené jusqu'à vous. Le conte fait voyager sur les plans géographique et imaginaire. M. Jean-Pierre Mathias nous a enchantés par ses contes et légendes, en particulier Le géant Gargantua (que nous connaissons un peu grâce aux œuvres de François Rabelais) entre autres. Cette légende nous a propulsé vers des temps immémoriaux dans le bus qui nous a emmenés vers Le Mont Saint-Michel, autre lieu, de mythes, d'Histoires et de légendes : remontée dans le temps des récits ancestraux d'une part, voyage au présent dans l'espace géographique d'autre part.

Dans le bus, nous avons dérobé, en aparté, M. Jean-Pierre Mathias et moi-même, un moment pour discuter des prolongements, sur le plan didactique et culturel, à donner à cette première rencontre entre nos deux associations. Nous avons pu, Stéphanie et moi-même, également, au retour, bloquer un moment dans le bus pour réfléchir à des actions communes entre nos deux associations. D'autres discussions entre des groupes des deux côtés ont eu lieu dans les divers endroits, autant de rencontres et de dialogues qui n'ont fait que rapprocher les uns des autres.

La visite de deux villes médiévales Dinan et Saint Malot, auparavant, nous a également transportés vers des siècles et des siècles en arrière : nous étions témoins oculaires des vestiges des guerres de religions et autres faits historiques. Depuis les remparts de Saint Malot, nous avons contemplé La tombe de François René Chateaubriant au bout d'une île. Un touriste français, rencontré sur place, nous a révélé d'autres versants de la vie de cet auteur. Cela nous a rappelé les œuvres de ce grand écrivain romantique : *Les Mémoires d'outre-tombe*, *René*, *Atala*. M. Ahmed Hafdi nous a cité sur place une phrase de Victor Hugo: «*Je veux être Chateaubriand ou rien*». C'était un instant émouvant. Les guides aussi bien à Dinan qu'à Rennes et Saint-Michel nous ont servi d'un autre pont vers ce passé très lointain, dont les édifices et l'architecture – (passé où le sang avait coulé à flot au nom de la

religion, à présent le monde vit des moments tragiques au nom de la religion ; quand sortir de cette spirale de violence ?) - mais aussi les récits, restent des témoins. Sur Le Mont Saint-Michel et sur les Remparts de Saint Malo, plus particulièrement, c'est l'instant. Une ascension du rocher, propulsion soutenue par les récits de Jean-Pierre Mathias, avant d'être relayé par une guide, fil d'Ariane pour nous dans l'abbaye, vers un espace atemporel.

C'était des moments réduits à un instant où nous avons mis de côté nos soucis au quotidien. Instant réduit à un point, un espace que nous ne pouvons pas mesurer. Cet instant que Gaston Bachelard qualifie d'instant poétique. *C'est un vrai poème où on trouve les éléments d'un temps arrêté, d'un temps vertical qui se distingue du temps commun qui fuit horizontalement avec l'eau du fleuve, avec le vent qui passe ; Toute l'horizontalité plate s'efface. Le temps ne coule plus. Il jaillit.* Je ne fais ici que reprendre là les idées et les mots de Gaston Bachelard

C'était des moments de détente qui nous ont fait oublier les violences et les nationalismes tous azimuts qui nous assaillent. « Le nationalisme, c'est la guerre » a souligné François Mitterrand dans une de ses déclarations. Le conte a cette capacité de nous faire vivre dans des mondes merveilleux et de nous aider à supporter un « monde déréglé ». Cela me rappelle une citation de Charles Nodier au sujet du conte :

*« Depuis plus de cinquante ans que je subis l'ennui de la vie réelle, je n'ai trouvé aux soucis qui la dévorent qu'une compensation, c'est d'entendre des contes et d'en composer moi-même. »*

Nous avons été agréablement surpris par l'accueil chaleureux et hospitalier et par la disponibilité des accueillants. Nous étions au sein de nos familles. Nos remerciements aux couples *Viviane et Jean-François DEDEUIL, Cecile Artic Pierre Aurrant, Annick Guillot-Sionnest et Mokrane, Jean-Mi et Mado, Gilbert et Véronique Chevelu, Stéphanie Lachal et François-Xavier Saiget.* Vous nous avez ouvert vos maisons, nous avons partagé vos espaces intimes. Merci infiniment.

La cuisine bretonne que nous avons goûtée était délicieuse ; la cuisine marocaine a dû vous plaire, vous aussi sans nul doute. C'est un autre partage. Un autre pont. Nous souhaitons vous en faire goûter davantage lors de votre venue ici dans notre région. Partage des récits et contes, mais aussi partage des mets. Un pont, d'une autre nature, entre nos deux rives.

J'ai dû quitter Rennes pour Toulouse en vue de participer à un colloque dont la date a été arrêtée avant celle de notre séjour, tout en regrettant de ne pas assister à la suite des activités dont les échos me parvenaient assez simultanément jusqu'à Toulouse. Je savais que mes amis vous feront découvrir l'expérience d'ocadd avec ses moments forts. Aicha, Ouafae, Ahmed, Lahoucine, Salah, mais aussi Khadija quoiqu'un peu de loin, ont été impliqués dans cette belle aventure dès sa naissances. Dans Le TGV Rennes-Paris-Toulouse, j'imaginai l'ambiance de toutes les actions que les photos m'ont confirmées le soir même et les jours suivants.

La culture, en un mot, avec ses différentes composantes - contes, musique, danse, cuisine, calligraphie avec le savoir-faire de Moulay Ismaïl, - ont davantage tissé nos liens.

Au colloque de Toulouse, intitulé « Frontières et littératures francophones », c'est également un pont entre les deux rives. Des Marocains (plus d'une dizaine, trois écrivains étaient invités, un Prof et

grand écrivain n'a pas fait le déplacement, car il était très malade. Ce qui a rendu l'ambiance dans les coulisses un peu triste : nous lui souhaitons prompt rétablissement. Vous me direz où est le rapport ? C'est quelqu'un qui a fait la relecture des 1001 nuits avec des interprétations originales. Il est un des Professeurs marocains à avoir analysé de manière originale cette œuvre universelle, comme Abou Bakr Chraïbi, un autre marocain (à l'Inalco). Ce dernier a repris le poste de Jamal Eddine Ben Cheikh décédé (algérien, auteur de *Les Mille et Une Nuits ou La parole prisonnière*) qui a beaucoup travaillé sur les 1001 nuits, et qui a publié avec André Miquel une nouvelle traduction des 1001 nuits en 1991 pour la bibliothèque La Pléiade : c'est un pont supplémentaire, celui du savoir, entre les deux rives grâce à cette œuvre monumentale, revue et améliorée.

Un intervenant d'Espagne, lors dudit colloque, a abordé dans sa communication l'oralité antillaise et ses rapports avec l'Autre .... Je voudrais dire par là qu'il existe une volonté de défoncer les murs et de bâtir à la place des ponts de part et d'autre entre différentes cultures, de nous écouter les uns les autres, nous faire connaître..... Avec votre venue prochainement, ce sera un autre pont à bâtir, nous y travaillons...

Avec les remerciements de tout le groupe d'Ocadd

Mohamed BAH  
Président de l'association OCADD

